



COMPAGNIE KALAM'

www.compagniekalam.com

Téléphone 06 85 76 01 79
contact@compagniekalam.com

**Présentation projet artistique et pédagogique
de la compagnie et de son collectif d'artistes**

ACTIONS CULTURELLES EN COLLEGE

La compagnie Kalam' réunit un collectif d'artistes issu des arts visuels, plastiques et chorégraphiques autour d'une démarche d'écriture **contemporaine** sur des projets de **créations et de médiations**, qui tissent, croisent et fédèrent de multiples rencontres singulières. Sa démarche de création dessine un univers à la marge, une quête du sensible, loin de la représentation d'un art inaccessible, mais comme le partage et la relation d'un espace collectif à partager, inventer, et questionner pour bâtir une œuvre commune.

La création artistique stimule l'imaginaire particulier de chacun et rejaillit sur notre vitalité à vivre ensemble. Elle développe d'une façon individuelle et collective : humanisme, création, intuition, expériences et pratiques. Cette recherche de sens se construit sur un substrat commun, une approche idéale pour sensibiliser, de l'intime à l'universel.

Depuis quinze ans, la compagnie monte de nombreux projets de créations avec le secteur scolaire. Voici quelques propositions en interdisciplinarité ou en intervention individuelle en s'adaptant à votre demande sur le contenu, la mise en œuvre, les modalités d'organisation et de budget

- *Les Arpenteurs* : Arts plastiques scénographie / danse : Véronique Frélaut et Céline Roger
- *Dans le tiroir il y a...* : Art plastiques / photographie / danse
- *Identité, altérité* : Photographie Pierre Bertho
- *Danse contemporaine* : Véronique Frélaut, Julie Meyer Heine, Vera Noltinius
- *Arts plastiques /scéno* : Comment aborder les différentes formes de scénographies : Céline Roger

Objectifs

- Vivre et investir un processus de création dans le plaisir de l'expérience
- Développer sa sensibilité, son imaginaire : Oser s'exprimer.
- Rencontrer l'autre, interagir, partager un univers commun : Agir avec ses différences
- S'engager dans un groupe pour construire et finaliser un projet collectif : devenir acteur.
- Créer des synergies entre les disciplines artistiques en expérimentant divers outils et techniques
- Susciter curiosité et inscrire le projet dans un parcours culturel sur le territoire : Devenir spectateur
- Faire du lien avec les apprentissages fondamentaux, le projet de l'établissement et de la classe

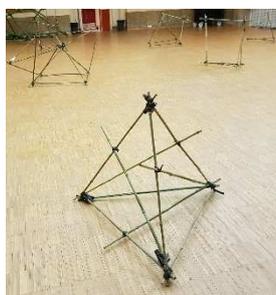
Les Arpenteurs : construire et habiter

Ce projet s'inspire du processus de création de la compagnie Kalam' autour de notre dernière création *Less is more* et d'une création jeune public immersive et interactive en cours : *Les arpenteurs du silence*.

Les élèves arpenteurs s'appuient sur la recherche sérielle du cube du plasticien *Sol LeWitt*. Deux artistes, Céline Roger scénographe et Véronique Frélaut chorégraphe, proposent en synergie une écriture commune pour engager les élèves dans de multiples combinaisons et interactions possibles : Construire à partir d'une ligne et diverses techniques d'appréhension du volume, des paysages imaginaires pour y abriter, en mouvement, présence, situations et actions poétiques. Une exposition finale pourra retracer toutes les étapes du processus de création d'une installation à la performance et témoignage photographique et de vidéo.

Les ateliers d'Arts Plastiques développeront un travail graphique et sculptural en référence aux études du plasticien Sol LeWitt. Chacun pourra s'exprimer sur les œuvres observées et acquérir un vocabulaire spécifique. Les élèves déclineront plusieurs objets sculpturaux sur trois échelles différentes qui composeront la scénographie générale. En abordant les techniques nécessaires à la réalisation (outils et matériaux) pourront construire un point de vue. Ils assumeront la faisabilité de l'objet à créer sur différents plans: capacité de passer du dessin aux trois dimensions en abordant des techniques différentes et ses contraintes. Nous procéderons ensuite à la mise en espace, une mise en jeu de lumière à l'aide des portables pour créer différents paysages imaginaires à traverser.

En synergie, suite à une sensibilisation de la place du corps dans l'art contemporain et la performance, la **recherche chorégraphique** pourra à partir de ces lignes, volumes et lieux, interpréter des espaces, des situations plus intimes et des actions à inventer en commun. Construire un corps et une présence, construire un groupe et des interactions, construire un univers poétique commun. Des gestes se combineront sur des nuances d'espace, de temps, de qualités, d'échanges et de rencontres sur des procédés chorégraphiques faciles d'accès de l'improvisation à la construction collective en valorisant les propositions de chacun. En travaillant sur la visualisation, l'anticipation et l'empathie, les élèves choisiront quelques modules à filmer ou présenter lors de l'exposition finale.



Dans le tiroir, il y a...

Le tiroir fait partie des objets qui s'ouvrent, se ferment à clé, dissimulent des secrets, des fragments du passé et du présent, à tous les âges. C'est une image poétique, peuplé de signes, d'indices et repères, entre le réel et l'irréel, entre moi et les autres.

Partager cette mémoire, ces rêves intimes, entre sensations, souvenirs, objets, mots, dessins et photographies peuvent être le sujet de rencontres et de récits qui favoriseront des complicités en valorisant le patrimoine culturel de chacun.

En liant deux écritures, écriture plastique et corps dansé, théâtralisé, il s'agit de croiser et élargir son territoire d'intention et d'expression. Les participants pourront jouer entre passé, présent et futur par le biais d'expériences sensibles, individuelles et collectives à accorder. Le sentiment d'altérité pourra apparaître en créant autour de l'objet tiroir et sa symbolique, une œuvre commune,

- soit sur une seule classe en s'appuyant sur ses liens familiaux et sa culture
- soit en organisant un projet innovant et intergénérationnel avec des personnes âgées

ARTS PLASTIQUES : en groupe de trois ou en duo

- Différents tiroirs (cuisine, secrétaire, coiffeuse et autres) seront mis à disposition ou collectés



- Chaque participant collecte différents medium ou amené par chacun sur la mémoire, le passé et le présent mêlant photographies, objet, mot, dessins...

- Acquisition des outils plastiques pour se dire, se raconter
- Transformer l'objet : emballer, envelopper, entourer etc...
- Scénographier l'intérieur du tiroir comme une scène de théâtre d'objets en jouant avec des mots et différentes superpositions de matières, couleur, volume, visible ou cachée

- Des enregistrements seront collectés sur la construction plastique et contenu de chaque tiroir. Expressions, mots lancés, murmures, questions, souvenirs choisis, listes, description, textes poétiques et littéraires, à enregistrer pourront servir de soutien à l'aspect chorégraphique.

DANSE THEATRE

Le corps, témoin d'une histoire, est le miroir de nos émotions enfouies, comme des petits tiroirs que nous n'osons ouvrir. Nous proposons un processus de création basée sur la danse contemporaine et des outils faciles d'accès, ou tout geste quotidien, anodin dans le presque rien, peut devenir danse : des signes, des sensations s'expérimentent, se partagent et prennent sens autour de jeux dansés, de situations et actions ouvert à tous les possibles en inventant un espace poétique commun.

- Ouvrir un corps comme on ouvre un tiroir : déplier, prendre conscience des appuis, axe et poids
- Donner corps en interprétant et incarnant les différents éléments mis en scène avec les outils des fondamentaux de la danse qui leur correspondent : quel espace, quel temps et quelles qualités ressenties ?
- Faire corps entre moi et l'autre en créant un espace chorégraphique et toutes les combinaisons possibles pour se situer, s'accorder, s'accompagner, conduire, soutenir, inviter, être avec...

INSTALLATION DE L'ŒUVRE COLLECTIVE



Cette installation poétique peut faire l'objet d'une exposition scénographiée et chorégraphiée. Les éléments plastiques, seront mis en scène avec un travail de lumière puis interprétés par des danseurs tel un kaléidoscope entre moi, l'autre et nous pour créer un espace chorégraphique. Ce dispositif sera soutenu par des projections dans l'espace scénique des œuvres et différents échanges et complicités enregistrés autour du processus de création

Identité, Altérité

Réaliser une mise en scène de son autoportrait

Sur un dispositif audio-photographique

Se raconter et raconter l'autre

Réaliser un autoportrait sous la forme de portraits photographiques en mettant en scène une partie de l'histoire de l'élève, via la photographie, l'écriture et l'oralité. L'identité et l'altérité de chaque participant sera raconté via : des images, des objets personnels pris en photo, des souvenirs écrits puis contés.

Ils entreprendront un travail de recherche sur leur mémoire. Ils produiront leur propre portrait en évoquant leur famille, leur histoire ou encore leurs amis ou le groupe auquel ils s'identifient. Le sentiment d'altérité pourra apparaître par rapport à autrui mais aussi par rapport à soi-même, entre passé et présent, entre vie réelle ou rêvée.

Mise en œuvre sur un déroulé selon le contenu désiré

- **1** Découverte de la photographie et de son **langage** en donnant quelques clés : Cadrage, visage ou partie de visage, expressions, silhouette, corps, attitude, lumière, net et flou, point de vue, comme autant de moyens « pour se dire ».

2 Collecte de photos anciennes et personnelles à partager et inclure le tableau portrait.

3 Collecte d'un d'objet du quotidien ou de son histoire à faire figurer ou photographier dans la mise en scène.

4 Réalisation de portraits photo entre les participants. Comment se raconter ou raconter l'autre ?

5 Production **écrite** en valorisant tout ce qui a trait « au fait de se dire ». La personne raconte un souvenir personnel, en rapport avec sa propre histoire, son expérience, objet et photo amenés sous forme de mots ou phrase sélectionnés à intégrer dans le portrait

6 **Enregistrement audio** de la production écrite en interaction entre participants.

7 Finalité possible : Monter une exposition photographique où images, sons et écritures viendront s'entremêler et se mettre en scène sur une scénographie sonore et visuelle :

- Projection-diffusion croisée et continue des portraits en superposant les bandes sons,
- Des tirages papier des mises en scène à exposer et les interviews diffusées en boucle

Comment aborder les différentes formes de scénographies ?

Céline Roger : scénographe et costumière de formation propose

- Un atelier de scénographie théâtrale

Cet atelier pourrait être mené en collaboration avec un atelier théâtre du collège. Les élèves pourront découvrir les différentes étapes de la création du dessin à la maquette en passant par la réalisation d'éléments de décor, accessoires ou costumes pouvant être utilisés par les acteurs de la pièce.

- **Pour la scénographie d'exposition** sur une thématique choisie par le professeur et sa classe, je propose d'initier les élèves à la réflexion autour de la mise en valeur d'écrit, de documents photos, et objet. Notre réflexion se portera sur la mise en espace ; la lumière et la création de modules d'exposition (support) ainsi que sa mise en place dans le lieu choisi

- **Des installations éphémères** peuvent être imaginé pour investir **différent lieux de l'établissement** scolaire en extérieur ou intérieur sous la forme d'éléments sculpturaux en référence au land art et aussi de street art à la manière de Ernest Pignon, précurseur en la matière (collage éphémère de papier imprimé)



L'art de la rencontre : Du particulier au multiple

Veronique Frélaud, Vera Noltenius, Julie Meyer Heine.

La médiation de la danse permet d'extérioriser et mettre à distance des sensations indicibles pour trouver un équilibre vital entre une tête bien faite et un corps témoin de sa relation au monde. C'est un **acte symbolique** et salvateur, adressé à un être en devenir, avide d'expériences sensibles, nécessaires à son développement. Cette démarche stimule en mouvement, une dynamique de décentrement, de soi vers l'autre, un espace privilégié, ouvert aux différences, aux interférences de notre humanité commune, indispensable dans cette période de crise perpétuelle, où la recherche d'empathie et cohésion est en questionnement.

Chaque présence, chaque geste crée un espace de relation et un imaginaire. Grâce à un processus de création et des outils faciles d'accès, le geste se décline, se combine sur des matières, des sensations et des situations à partager et interpréter. En «éprouvant» les enjeux du processus de création de la compagnie, nous expérimenterons ensemble les possibles de mouvement grâce à des jeux d'improvisations et compositions, autour des fondamentaux de la danse : espace, temps, forme, qualités et toutes ses nuances, soutenus par divers inducteurs : matières, objets, mots, images, univers musicaux et plastiques.

A l'aide de procédés chorégraphiques simples d'accès, des liens se tissent en créant une unité de sens, un espace poétique commun autour **de nombreuses thématiques possibles expérimentées par les artistes de la compagnie ou souhaitées sur votre projet d'enseignant.**

Autour des créations de la compagnie, en référence aux plasticiens traités dans son répertoire. Autour d'objets, de matières, ils pourront expérimenter divers jeux dansés et les possibles d'actions, de situations, d'expressions et d'interprétations diverses à partager : les couvertures de feutres de *Joseph Beuys*, les pierres et le bois de *Giuseppe Penone*. Les structures de *Sol LeWitt*, et son univers sériel et mathématique de la ligne sur *Less is more* et la création en cours *les arpenteurs du silence*

Prendre l'air : Investir et regarder avec les yeux du corps différents lieux de vie sur une thématique «*Corps et paysage : Voir dedans, regarder dehors*

- Occuper, investir, détourner l'espace du collège : espace, architecture, matières, couleurs.
- Autour du collège : un lieu de vie public, un monument, la nature à éprouver de ses cinq sens.

Danser au musée Des lieux expositions, les musées : Faire résonner le geste dansé au geste plastique : Interpréter, détourner, transformer, se confronter au motif, à l'espace, au volume et à la matière pour accueillir l'œuvre de façon sensible.

Danse et littérature : correspondances et résonances : L'imaginaire de la danse puise à la source poétique du texte, ses images et ses métaphores. *Onirisme, poésie, rythme...* En alliant ces langages, le geste interprète et traduit les univers suggérés par les mots. Comment, à son tour, « composer », « tracer » son mouvement pour créer sa propre « écriture dansée » ».

A savoir : La compagnie intervient depuis 15 ans dans le milieu handicap et est qualifiée pour assurer un projet dans des classes spécifiques en croisant aussi plusieurs structures scolaires, culturelles ou intergénérationnelles.

Parcours

Véronique Frélaut est formée par J.Robinson, S.Buirge, puis M.Cunningham et V.Farber à New York. Après des expériences d'interprète dans diverses compagnies, elle crée avec le collectif Cinq sur Cinq, la Compagnie Kalam' pour y élaborer des projets de créations et médiations depuis 2007. Elle construit un processus de création sur la transmission Nikolais et intègre les courants récents d'approche du geste dansé pour partager sa recherche artistique sur le terrain en milieu scolaire, spécialisé et culturel. Elle intervient dans de nombreux dispositifs d'actions artistiques avec Le théâtre du Beauvaisis ; Danse à l'école, CLEA et Classes PAC, et avec la Scène Nationale de Cergy sur option danse. Intéressée par le geste sensible et singulier, elle intervient dans de nombreuses institutions pour les personnes en situation de handicap mental, autistes adultes et enfants. Chorégraphe, elle constitue ainsi un répertoire de sept créations plastiques et chorégraphiques : une écriture où différence et normalité questionnent la norme, pour construire une quête du sensible où le moins serait porteur de l'art. *Les arpenteurs du silence* : pièce jeune public, interactive, immersive est en cours de création.

Vera Noltenius se place aux frontières de l'interprétation, de la chorégraphie, de la pédagogie et des expériences théâtrales. Formée au langage chorégraphique contemporain, elle est interprète dans plusieurs compagnies de danse. En 1987, elle fonde sa compagnie YGREC et crée douze chorégraphies : le travail chorégraphique s'inspire directement d'œuvres littéraires (Michaux, le clezio, Ben jelloun...). Il naît ainsi de nombreuses collaborations avec des créations théâtrales et chorégraphiques. Improvisatrice et performer, elle inscrit sa recherche autour de projets en extérieur et in situ : musée des Beaux-Arts de Rouen, Festival de danse et musique de Château-Landon, la parade de Paris Quartier d'été...Sa pédagogie se nourrit de ses expériences de chorégraphe et d'interprète, comme autant de transmissions et d'échanges. Elle anime régulièrement des cours et ateliers en direction de publics divers : danseurs professionnels, amateurs adultes et enfants, artistes de cirque, Bac spécialité danse et différentes structures liées au handicap. « Référente » et intervenante pour la Danse à l'école (Danse au Cœur), artiste associée à la Scène Nationale « Points Communs » de Pontoise, elle est titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement de la Danse. Depuis 2016, elle s'associe à la mise en place de bals avec la compagnie A Tulle Tête de Dominique Verpraet et au sein de l'OCCE, pour des classes du second degré : « *Bals en liance* » et atelier théâtre « *Théa* », à Chartres.

Julie Meyer-Heine est formée à la London Contemporary Dance School, au Conservatoire de Montpellier et à l'Ecole Française de Yoga. Interprète, elle travaille avec les chorégraphes: Didier Théron, Gabriel Hernandez, François Verret, Maïté Fossen, Christine Gérard, Daniel Dobbels; en 2012, elle travaille avec Laurence Pages et Christina Towles sur le projet "Trois souffles". Artiste chorégraphe, elle crée «*Blaue Ligestuhl*», pièce pour enfants et «Les jeux de l'Olympe» autour des liens entre la danse et le parfum. Titulaire du DE, elle intervient dans le cadre d'actions artistiques, de formations, de la danse au Bac, auprès du Centre National de la Danse, du Prisme, du Théâtre à Rambouillet, de la scène Nationale de Cergy, du dispositif d'Eure et Loire de danse à l'école, de Conservatoires. Elle conduit le projet Demos à la Philharmonie.

Céline Roger : plasticienne Scénographe et Costumes. Ancienne élève de l'ESAT à Paris, scénographe et costumière, elle s'est spécialisée dans la scénographie d'événements, et architectures éphémères dans des festivals des arts de la rue pour les festivals de Clermont de l'Oise *Divers et d'été*, à Soissons *Mille et une facette*, Tremblay en France *Le chapiteau bleu*, à Chambly *Chambart'dement*. Elle réalise de nombreux décors et costumes pour des compagnies de danse et de théâtre en lien avec la programmation de la scène Nationale du théâtre du Beauvaisis. Costumière et scénographe de la Cie Kalam *Beuys Beuys !* et *Less is more*. La Cie Théâtrale *la cause Antigone, Fragment*, et la Cie la Cyrène. Plasticienne intervenante en tant que auprès des établissements scolaires avec le théâtre et la danse programmés à la scène Nationale du Théâtre du Beauvaisis (projet CDDC dans les collèges) *Clea* et *Peps* avec la Cie kalam'. Dans les milieux spécialisés au CHI de Clermont pour un atelier de structure souple, à l'EMP Voisinlieu de Beauvais pour un atelier d'Arts plastiques l'ESAT de Beauvais.

Pierre Bertho photographe : Après une licence de sociologie et un DEES à l'EPS de Cergy, il devient éducateur spécialisé dans diverses institutions dans le val d'Oise AEMO, AED puis autour de la réussite éducative et la prévention violence. Le goût de l'échange, de la transmission l'engage dans une médiation artistique grâce à la photographie : il met en place de nombreux ateliers en milieu scolaire, du primaire à l'université et en milieu culturel dans de nombreux dispositifs qui mêlent photographie, oralité et écriture, spécialement avec l'association La Ruche. En résonance, il réalise des expositions autour de cet engagement artistique sur le regard de soi et de l'autre à sublimer et partager.